

Programme Verso et Reverso TV à destination des éducateurs au Brésil : formation continue et défi d'interculturalité

Verso et Reverso TV program for educators in Brazil: continuing education and intercultural challenge

Aquino Fernanda

Centre d'Éducation, Université Fédérale de Rio Grande do Norte, Natal, Brésil

Résumé

L'objectif de la recherche présentée dans cet article est de discuter du programme Verso et Reverso TV - formation des éducateurs, en cherchant à réfléchir sur la formation continue des enseignants de jeunes et d'adultes dans une perspective interculturelle. La recherche a pris en compte différents dispositifs tels que les récits, en tenant compte du langage écrit des documents : les documents de la Fondation Educar qui enregistrent la dimension légale et propositionnelle du Projet ; les épisodes du programme de télévision Verso et Reverso TV - formation des éducateurs ; ainsi que les enregistrements audio des entretiens compréhensifs (Kaufmann, 2013) avec le présentateur du programme de télévision, quatre anciennes techniciennes de la Fondation Educar et deux employées du Réseau de télévision Manchete. Le programme Verso et Reverso TV - formation des éducateurs, en particulier la série III, a contribué à la formation d'enseignants conscients de l'histoire de la formation de la société brésilienne et des processus de domination culturelle dans l'interrelation avec l'organisation du travail pédagogique.

Mots clés : formation continue, enseignants, programme Verso et Reverso TV - formation des éducateurs, interculturalité

Abstract

The objective of the research presented in this article is to discuss the Verso and Reverso TV program - educator training, aiming to reflect on the continuing education of teachers of youth and adults from an intercultural perspective. The research took into account different elements such as narratives, considering the written language of the documents - the documents from the Educar Foundation that record the legal and propositional dimension of the Project; the episodes of the Verso and Reverso TV program - educator training; as well as audio recordings of comprehensive interviews (Kaufmann, 2013) with the TV program presenter, four former technicians from the Educar Foundation, and two employees from the Manchete TV Network. The Verso and Reverso TV program - educator training, especially series III, contributed to the training of teachers who are aware of the history of Brazilian society's formation and the processes of cultural domination in interrelation with the organization of pedagogical work.

Keywords: Continuing education, teachers, Verso e Reverso TV program - educator training, interculturality

I. Introduction

L'objectif de la recherche présentée dans cet article est de discuter du Programme Verso et Reverso TV - formation des éducateurs, dans le but de réfléchir à la formation continue des enseignants pour les jeunes et les adultes dans une perspective interculturelle. Le Projet Verso et Reverso TV, financé par la Fondation Educar du Ministère de l'Éducation du Brésil, a été développé de 1987 jusqu'en avril 1990, lorsque l'élection du président Fernando Collor de Melo et ses mesures de réduction du service public ont entraîné la suppression de plusieurs organismes publics, dont la Fondation Educar, et donc des projets qu'elle finançait et qui étaient en cours.

Ce projet a été proposé et mis en œuvre à l'époque de la redémocratisation de la société brésilienne, après 21 ans de dictature civile-militaire, et donc dans une période de luttes et de conquêtes pour les droits fondamentaux. Di Pierro (2000) affirme que les politiques d'éducation des jeunes et des adultes pour la période 1985-1999 ont fait partie du processus de construction de la démocratie brésilienne dans un contexte où les organisations autonomes de la société civile étaient appelées à élargir les espaces publics de reconnaissance des droits et de délibération des politiques sociales en interaction avec les institutions étatiques.

Dans ce contexte, avec des changements dans les relations politico-sociales - plus proches des valeurs et des principes démocratiques -, on cherchait à développer l'action éducative des adultes de manière à se rapprocher du modèle défendu par l'éducation populaire en ce qui concerne la garantie du droit à l'éducation et la participation des sujets impliqués (Lovisol, 1988). Le gouvernement fédéral, confronté au processus de reprise démocratique post-dictature, par le biais de la Fondation Educar, était responsable du financement de l'exécution de programmes d'alphabétisation et d'éducation des jeunes et des adultes, ainsi que de la promotion, de la formation et de la valorisation des enseignants, dans le contexte de la construction de la politique d'éducation des adultes au Brésil.

Le Projet Verso et Reverso TV avait pour objectif de favoriser la continuité de la formation des éducateurs par le biais de la modalité à distance via le programme de télévision Verso et Reverso TV - formation des éducateurs. Vingt-quatre programmes correspondant à la Série I du programme ont été produits et diffusés, grâce à une convention signée entre la Fondation Educar et le Réseau Manchete de Télévision¹ ; ainsi que vingt-quatre programmes pour la Série II et treize programmes pour la Série III. Tous les programmes d'une durée d'environ trente minutes sont diffusés à l'échelle nationale une fois par semaine. La Fondation Educar envisageait plusieurs possibilités de développement du Projet Verso et Reverso TV, en variant les modes de réception, à savoir : a) des programmes de télévision en réception ouverte, diffusés en circuit ouvert par la TV Manchete ; b) les mêmes programmes en réception organisée en circuit fermé (dans les écoles, par exemple), où les programmes étaient présentés sur des cassettes vidéo à des groupes d'enseignants ; c) les mêmes programmes, en réception organisée comme cours certifié, pour des groupes d'enseignants inscrits en salle de télé-enseignement, avec médiation et support du matériel de cours par correspondance ; d) diverses formes de réception, en fonction d'autres initiatives développées par les Coordinations Régionales de la Fondation Educar. Dans cet article, l'accent est mis sur le programme Verso et Reverso TV - formation des éducateurs en réception ouverte, diffusés en circuit ouvert par la TV Manchete.

Le programme Verso et Reverso TV - formation des éducateurs, notamment la série III, offre des éléments théorico-pratiques pour des réflexions pertinentes sur la formation continue des enseignants de jeunes et d'adultes dans une perspective interculturelle. Il contribue à la réflexion sur les pratiques pédagogiques et de formation permettant le dialogue entre différentes cultures dans une perspective critique, mettant en évidence les relations entre les cultures et les inégalités sociales. La question qui se pose est : comment les pratiques de formation continue des enseignants de jeunes et d'adultes dans une perspective critique et interculturelle étaient-elles développées dans le programme Verso et

¹ C'était un réseau de télévision commerciale brésilienne fondé dans la ville de Rio de Janeiro en 1983. À l'époque, l'une des principales chaînes de télévision du Brésil.

Reverso TV - formation des éducateurs ?

Avec une conception de l'éducation basée sur ce qui est aujourd'hui compris comme l'éducation à distance, le Projet Verso et Reverso TV - par le biais du programme de télévision Verso et Reverso TV - formation des éducateurs - a développé une proposition alternative de soutien à la formation continue des enseignants de jeunes et d'adultes par la télévision, étant la première politique de ce genre à l'échelle nationale. L'utilisation de la télévision comme technologie de communication et d'information a été prépondérante pour contribuer à la démocratisation de l'accès à la formation continue et permettre des moments d'échanges sur les relations entre l'éducation, la société, les cultures et la démocratie à l'échelle nationale.

II. Méthodologie

L'enquête a pris en compte différents dispositifs tels que les récits, en tenant compte du langage écrit des documents - les documents de la Fondation Educar qui enregistrent la dimension légale et propositionnelle du Projet ; l'oralité, les images, les sons et les textes des médias audiovisuels - les épisodes du programme de télévision Verso et Reverso TV - formation des éducateurs ; ainsi que les enregistrements audio des entretiens compréhensifs (Kaufmann, 2013) avec le présentateur dudit programme de télévision, quatre anciennes techniciennes de la Fondation Educar et deux employées du réseau de télévision Manchete.

Dans cette recherche, la narration documentaire englobe tout ce qui est écrit et verbalisé dans les documents de la Fondation Educar et dans le programme de télévision Verso et Reverso TV - formation des éducateurs. Selon Toledo et Gimenez (2009), les documents ne parlent pas d'eux-mêmes et ne sont pas seulement des sources d'information historiques. Les documents portent des signatures, une idéologie, un contexte de production, et une intentionnalité. On comprend que les documents, qui sont des sources dans cette étude, ne sont pas neutres. Ils ont été écrits par les sujets participants à la création et au développement du Projet Verso et Reverso TV et sont donc le produit de la demande sociale et idéologique d'un groupe et d'une époque. En l'occurrence, de l'équipe du Projet dans un contexte de réouverture démocratique. Nous avons recherché les relations, les similitudes et les différences entre ce qui était narré dans les documents officiels de la Fondation Educar, les programmes de télévision et les entretiens réalisés.

En ce qui concerne les programmes de télévision, les aspects audiovisuels sont compris comme discours et producteurs de subjectivités et de récits. Ainsi, l'approche méthodologique adoptée repose sur l'utilisation de récits, compris dans une perspective élargie qui englobe le langage écrit, l'oralité et l'audiovisuel en tant que langages verbaux et non verbaux. Pour Ricoeur (cité par Barros, 2012, p.2), le non-narratif n'existe même pas et « [...] *toute histoire est narrative.* » La conscience de la narrativité de l'histoire implique de revenir à l'expérience vécue, à la sensibilité et à l'action humaine. Dans cette recherche, ce retour s'est opéré par l'interprétation des documents, des matériels didactiques, des récits des techniques de la Fondation Educar et des programmes de télévision diffusés par la Rede Manchete. Ce sont toutes des sources conservées dans les archives du Centre de Référence et de Mémoire de l'Éducation Populaire et de l'Éducation des Jeunes et des Adultes de Rio de Janeiro (CReMEJA, Rio de Janeiro, Brésil).

La production de connaissance à partir du retour à l'expérience vécue et à l'action humaine me conduit aux études de Santos (2010) sur la sociologie des absences et des émergences, qui constitue une critique de la rationalité moderne dans la lutte contre le gaspillage des expériences. Cet auteur défend qu'il est nécessaire de rendre visibles les expériences négligées par la scientificité et de réfléchir à partir de ce qui est rendu visible dans la construction de la société présente et future. Dans cet article, dans lequel je discute de la mémoire du Projet Verso et Reverso TV en tant que politique de formation continue des enseignants/es de jeunes et adultes au sein de la Fondation Educar, je cherche à rendre visible des sujets et des pratiques dans la compréhension que ces mémoires peuvent aider à comprendre les développements actuels liés à la formation continue des enseignants/es de jeunes et d'adultes.

En particulier en ce qui concerne les programmes de télévision, le retour à l'expérience vécue et à l'action humaine dans le contexte de la formation continue des enseignants/es de jeunes et d'adultes a été réalisé en considérant la relation entre langage verbal et non verbal dans la production de récits sur le Projet. « *Dans la vie, le discours verbal n'est clairement pas suffisant. Il naît d'une action pragmatique extravertale et maintient la connexion la plus proche possible avec cette situation. [...] un tel discours est directement lié à la vie elle-même et ne peut pas en être séparé sans perdre sa signification.* » (Voloshinov, Bakhtin, 1976, p.6).

Ainsi, les mots, les images, les intonations des locuteurs et les gestes produisent des récits sur les pratiques éducatives quotidiennes avec les jeunes et les adultes des classes populaires. À titre d'exemple, je souligne l'une des scènes présentées dans le programme Verso et Reverso TV - formation des éducateurs : « *Il est nécessaire que l'individu alphabétisé ait une vision large de la société et une forme précise de participation.* » (Fundação Educar, Série I, 2, 1987). Le texte est affiché sur une image en mouvement du peuple dans les rues, portant un grand drapeau du Brésil, avec une bande sonore de motivation en arrière-plan. Voloshinov et Bakhtin (1976) affirment que le discours verbal est indissociable du discours non verbal et que l'intonation et le geste sont imprégnés de valeurs spécifiques. « *Lorsqu'une personne entonne et gesticule, elle adopte une position sociale active par rapport à certaines valeurs spécifiques et cette position est conditionnée par les bases mêmes de son existence sociale.* » (Voloshinov, Bakhtin, 1976, p.12). Dans l'exemple cité, les valeurs spécifiques sont celles liées à la démocratie, à la participation sociale et à la citoyenneté.

Dans ce sens, il est important de prendre en compte la situation extravertale de redémocratisation de la société brésilienne, après 21 ans de dictature civile-militaire, qui fait partie intégrante de l'énoncé en tant que structure constitutive de sa signification. Autrement dit, l'énoncé présenté dans le programme Verso et Reverso - formation des éducateurs, à travers le discours verbal et non verbal, dans son ensemble signifiant, comprend deux parties : a) la partie réalisée en mots, gestes, intonation et image ; b) la partie présumée, le contexte politique et social brésilien de l'époque qui intègre l'énoncé. Ainsi, je réaffirme l'indissociabilité entre les discours verbaux et non verbaux, en mettant en évidence les sons et les gestes en tant que données sociales appartenant à un contexte qui les produit et les reçoit. Cela fait de la narration audiovisuelle un amalgame complexe de sens, de techniques, de séquences et de composition de scènes. Par conséquent, il n'existe pas de lecture parfaite du texte audiovisuel et l'analyse du matériel télévisuel est toujours un acte de traduction. « *Chaque étape, dans l'analyse du matériel audiovisuel, est une traduction et, en général, une simplification [...]. La question est alors d'être explicite sur les fondements théoriques, éthiques et pratiques de la technique et d'ouvrir un espace où le travail lui-même peut être débattu et jugé.* » (Rose, 2015, p.362).

Donc, dans cette recherche, l'approche méthodologique pour appréhender les narrations audiovisuelles a été basée sur l'image en mouvement et l'analyse du bruit et de la musique en tant que données sociales. « *Nous devons dire que les représentations médiatiques sont plus que des discours. Elles sont un amalgame complexe de texte écrit ou parlé, d'images visuelles et de diverses techniques pour moduler et séquencer la parole, les photographies et leur emplacement.* » (Rose, 2015, p.345). Les étapes de sélection des scènes des programmes de télévision, de transcription de l'ensemble des informations verbales, visuelles et sonores sur la formation continue et de discussion de ces informations ont été réalisées. Les scènes qui informent sur la conception de la formation continue et qui mettent en évidence les actions de cette formation ont été privilégiées, ainsi que celles qui fournissent des indices que les enseignants de jeunes et d'adultes étaient en formation grâce au Projet pendant l'exercice de leur profession. Dans cette optique, les scènes privilégiées pour figurer dans ce texte représentent les principes et les pratiques de formation continue des enseignants de jeunes et d'adultes. La transcription des scènes prend en compte le message verbal de manière littérale, ainsi que les sons, les gestes et l'intonation des locuteurs. En raison de la complexité de la source audiovisuelle et de l'impossibilité de représenter fidèlement celle-ci, la transcription dans cette recherche a pour objectif de « [...] *générer un ensemble de données qui se prête à une analyse minutieuse et à une codification. Elle traduit et simplifie l'image complexe de l'écran.* » (Rose, 2015, p.348).

En considérant les scènes sélectionnées et transcrites en dialogue avec les autres sources de recherche - les documents et les enregistrements audio des entretiens avec les techniciens de la Fondation Educar et les techniciennes de la TV Manchete -, une narration a été construite, parmi d'autres possibles, dans le but de comprendre le Projet Verso et Reverso TV comme une politique de formation continue des enseignants de jeunes et d'adultes dans une perspective interculturelle.

III. Relations entre l'éducation et les cultures

Le programme Verso et Reverso TV - formation des éducateurs, en particulier la série III, composée de treize épisodes produits, aborde la formation de la société brésilienne dans une perspective historique, englobant les transformations sociales, politiques, économiques et culturelles à différents moments de l'histoire du pays : l'occupation du Brésil par les Portugais et la période coloniale ; l'Empire ; la fin de la monarchie, l'abolition de l'esclavage et la proclamation de la République ; la Révolution de 1930 et l'État Nouveau ; la redémocratisation du Brésil (1946-1960) ; les années 1960 ; la dictature civile-militaire. Les relations entre les cultures et l'éducation sont abordées en tenant compte du contexte de ces événements. Les épisodes de la série diffusent des conceptions historiques de la formation de la société brésilienne ainsi que des conceptions sur la culture et l'éducation.

L'objectif de la série était de permettre aux enseignants en formation de connaître l'histoire de l'éducation pendant ces différentes périodes, les transformations dans le domaine, l'histoire des idées pédagogiques, les réformes éducatives, les possibilités d'accès à l'éducation et le déni du droit à l'éducation pour les classes populaires tout au long de l'histoire du Brésil. En regardant le programme, il est possible de constater que les enseignants téléspectateurs pouvaient également trouver des éléments pour réfléchir sur l'histoire de la culture brésilienne. « *Nous ne sommes pas le premier peuple au monde à comprendre que la culture, comme nous l'appelons aujourd'hui, a une histoire* » (Burke, 2006, p.14). Étudier la formation de la société brésilienne et l'éducation dans une perspective historique dans le contexte du programme Verso et Reverso TV - formation des éducateurs, c'est étudier l'histoire de notre culture, car elle traverse tout ce qui relève du domaine social. Selon Veiga Neto (2003), la culture est au cœur de la réflexion sur le monde, non pas parce qu'elle occupe une position unique et privilégiée, mais parce qu'elle transparait dans tout ce qui se passe dans nos vies et dans toutes les représentations que nous faisons de ces événements.

Les épisodes de la série III, en abordant les transformations politico-sociales, économiques et culturelles de la société brésilienne en relation avec les changements éducatifs, contribuent à comprendre les processus de domination culturelle et le rôle de l'école dans la diffusion de ce que Veiga Neto (2003) appelle la monoculture. Historiquement, la culture a été pensée comme unique et universelle, et l'éducation comme le moyen d'atteindre un "niveau culturel élevé". C'est de ces conceptions de culture et d'éducation que découle la compréhension qu'il existe une haute culture et une basse culture. C'est-à-dire que certaines personnes ou groupes sont considérés comme ayant un niveau culturel inférieur, tandis que d'autres sont considérés comme "plus éduqués et cultivés", et donc plus civilisés. Cette conception de l'éducation et de la culture, qui contribue en réalité à la création de pratiques de domination culturelle, est remise en question et problématisée dans la série III, comme on peut le constater dans un extrait de l'épisode trois sur la colonisation portugaise au Brésil.

Les conquérants portugais sont arrivés ici en apportant [...] l'eurotropicentrisme. En d'autres termes, cette idée que l'Europe était le centre du monde et qu'ils étaient des êtres supérieurs [...] considéraient que les autochtones du Brésil ne méritaient pas de respect et que leurs cultures ne devaient pas être reconnues. Les Portugais disaient même : "[...] ce sont des personnes qui n'ont ni loi, ni Dieu, ni roi. [...] l'histoire de la conquête portugaise au Brésil a été l'histoire d'un affrontement contre les Indiens, l'histoire d'un non-respect de la culture des nations indigènes. (Fondation Educar, Série III, 3, 1990).

Le contenu de la citation ci-dessus, qui fait référence à la colonisation portugaise et à la domination culturelle imposée aux natifs brésiliens, contribuait à permettre aux enseignants en formation de réfléchir sur l'origine du problème de la domination culturelle au Brésil. Tout au long de cet épisode et

d'autres de la série III, il est possible de comprendre comment ce processus se perpétue et prend de nouvelles formes tout au long de l'histoire, dans un phénomène que Veiga Neto (2003) nomme "dénaturalisation des phénomènes sociaux". C'est-à-dire, considérer les problèmes de la société comme naturels depuis toujours, mais historiquement construits. « *Savoir - même de manière minimale - comment nous en sommes arrivés à un certain état de choses rend beaucoup plus facile la déconstruction de ce qui nous déplaît dans cet état de choses.* » (Veiga Neto, 2003, p.7). Le projet de colonisation portugaise basé sur des pratiques de domination culturelle avec l'imposition de la culture européenne, blanche et chrétienne au Brésil, aide à comprendre comment la société excluante, préjudiciable, raciste et sexiste dans laquelle nous vivons aujourd'hui a été construite, ainsi que le rôle assumé par l'éducation pendant ce processus.

Ce que le programme Verso et Reverso TV - formation des éducateurs en tant que projet de formation continue des enseignants de jeunes et d'adultes fait, en particulier dans la série III, qui a pour thème la formation de la société brésilienne, c'est problématiser les idées et les pratiques de domination culturelle. Il montre que faire partie d'une culture particulière au Brésil, historiquement, signifie avoir moins d'opportunités et de droits sociaux. Le Programme réitère, par le biais de débats, d'images, de musiques, d'extraits de pièces de théâtre, de poèmes et de témoignages, qu'il n'y a pas de culture supérieure ou transcendante par rapport à une autre. Ce qui a existé et existe toujours selon l'histoire, ce sont des groupes en position de pouvoir qui énoncent des valeurs et des coutumes comme supérieures aux autres. « *Cette position est toujours énonciative, c'est-à-dire qu'elle dépend de la position de pouvoir de celui qui l'affirme, de celui qui l'énonce.* » (Silva, 1999, p.88).

Une des principales caractéristiques du programme Verso et Reverso TV - formation des éducateurs, facilement identifiable dans les épisodes de la série III, est la valorisation des cultures indigènes et noires, en montrant la richesse des chants, des luttes de résistance contre la domination culturelle et la participation à la formation de la société brésilienne. Plusieurs chansons faisant référence à cette diversité de la population sont également intégrées au programme, exprimant et célébrant la richesse culturelle et la force de la population indigène et noire au Brésil. Mention spéciale à Cara de Índio, de Djavan ; Ruas da Cidade, de Milton Nascimento ; Não Existe Pecado ao Sul do Equador, de Chico Buarque ; Ganga Zumba (O poder da Bugiganga), de Gilberto Gil ; Canto II (Canto dos Escravos), de Clementina de Jesus ; 100 Anos de liberdade, realidade ou ilusão, de Hélio Turco, Jurandir e Alvinho, compositeurs de l'École de Samba Estação Primeira de Mangueira (1988). Ces chansons abordent les différents peuples indigènes et leurs coutumes ; le meurtre d'indigènes et la confiscation de leurs terres pour l'agriculture et l'élevage ; les Indiens dans la société contemporaine ; l'histoire des Noirs au Brésil ; l'esclavage ; la religion, les coutumes, les danses et les conditions de vie de la population noire aujourd'hui.

Par conséquent, dans la série III, il y a une profonde préoccupation pour la formation continue des enseignants de jeunes et d'adultes afin qu'ils puissent comprendre les articulations entre égalité et différence dans la production des inégalités sociales dans la formation de la société brésilienne. Dans ce processus, des espaces d'énonciation sont créés à la télévision pour les Indiens, les Noirs, les paysans, les nordestinois², incitant à réfléchir sur les relations entre éducation, culture et pratique pédagogique. Les thèmes spécifiques de certains programmes, et surtout la perspective théorico-méthodologique avec laquelle ils sont abordés, suggèrent la formation d'enseignants capables de se percevoir comme des agents socioculturels ; reconnaissant que la connaissance scolaire n'est pas neutre, mais qu'il s'agit d'une construction imprégnée de relations sociales et culturelles, dans des processus complexes de recontextualisation didactique, à être continuellement re-signifiée (Candau, 2012). Et enfin, capables de travailler en dialogue avec les identités culturelles des élèves, ainsi que de créer des stratégies qui privilégient les différentes pratiques culturelles en classe.

Le programme rend pertinentes les questions liées aux relations entre éducation et domination culturelle en diffusant, par exemple, par le biais des paroles de l'historien Francisco Alencar, les affirmations suivantes : « *Les Portugais, lorsqu'ils ont découvert que les Indiens avaient une âme, ont*

² Nordestinois est la personne originaire de la région du nord-est du Brésil.

décidé de les catéchiser, c'est-à-dire de gagner leurs âmes pour qu'ils deviennent de bons chrétiens, de bons catholiques. » (Fondation Educar, Série III, 3, 1990). Et aussi :

Il y avait un groupe spécialement chargé de faire la grande catéchèse, la grande évangélisation et l'éducation dans la colonie, qui était la Compagnie de Jésus, c'étaient les jésuites. Et ils sont arrivés ici avec la volonté d'apporter leur foi [...] il y avait une mission des Portugais et des chrétiens pour sauver les païens, ces personnes qu'ils considéraient comme barbares, et ils ont administré l'éducation dans la colonie. C'étaient des cours pour apprendre à lire, écrire et compter. Des cours qui, en réalité, apprenaient davantage aux gens à obéir et à reconnaître ce type d'organisation sociale où il y avait des seigneurs et des esclaves comme quelque chose de normal. (Fondation Educar, Série III, 3, 1990).

Le discours du professeur Francisco Alencar sur l'éducation au Brésil colonial est explicitement virulent quant au processus de domination culturelle initié par les portugais. Il est important de souligner que, en même temps que la série III met en lumière et problématise les questions de domination culturelle et d'injustices sociales déclenchées par l'arrivée des portugais au Brésil, elle aborde également les luttes de résistance des peuples indigènes. Le programme consacre l'épisode deux et une partie de l'épisode trois à la culture indigène et à ses actions de résistance contre la domination culturelle et territoriale portugaise. Le titre de l'épisode deux - L'Indien brésilien et les communautés indigènes comme point de départ de la formation de notre société - suggère comment la question indigéniste sera abordée dans la série III : dans une perspective de reconnaissance de l'importance des nations indigènes dans la formation de la société brésilienne et de remise en question de la production d'inégalités par la différence. Selon Freire (2006), sans une compréhension appropriée de ce qui s'est passé dans la relation avec les Indiens, nous ne pouvons pas expliquer la complexité du Brésil contemporain.

Malgré une histoire monolithique sur les peuples indigènes - l'histoire racontée par les blancs - et l'absence de la littérature et des sciences indigènes dans les écoles, l'approche de ces questions a été extrêmement pertinente pour la formation continue des enseignants et du public en général. À partir des réflexions suscitées, les enseignants en formation pourraient, en plus de comprendre la production d'injustices sociales en raison de la position de pouvoir occupée par certaines cultures, en apprendre davantage sur la culture indigène et réfléchir à des pratiques pédagogiques dans une perspective de valorisation et de mise en lumière. Freire (2006), dans un texte intitulé *Cinq idées fausses sur les Indiens - l'Indien générique*, les cultures indigènes considérées comme arriérées, les cultures figées, l'idée que les Indiens appartiennent au passé et que les brésiliens ne sont pas des indiens - attire l'attention sur la nécessité de dépasser une "vision figée" des nations indigènes.

Pour beaucoup, l'indien n'est indien que s'il est nu au milieu de la forêt, portant un arc et des flèches, comme au XV^{ème} siècle. Freire (2006) problématise le fait qu'historiquement, le discours selon lequel les indiens perdent leur identité culturelle - ou même cessent d'être indiens (ce qui est impossible) - en raison de l'assimilation de pratiques culturelles non indigènes, telles que le port de vêtements et l'utilisation de nouvelles technologies, d'objets spécifiques, ou de logements en maisons en dur. Le programme Verso et Reverso TV - formation des éducateurs aborde précisément cette question en discutant des peuples indigènes et de la formation de la société brésilienne, à travers des images, des fables, des témoignages d'indiens et de chercheurs qui dépeignent les indiens comme des sujets qui, en dialogue avec d'autres cultures, absorbent ce qui leur convient ou ce qu'ils désirent, sans perdre leur identité culturelle. À titre d'exemple, voici ci-dessous un extrait d'une fable lu en voix off au début de l'épisode 2 et l'une des images présentées qui s'oppose à la vision de la "culture indigène figée".

Un cutivara, qui est une espèce de cabiai, quitta son village, traversa la forêt et arriva dans un endroit où seules vivaient des personnes et pas de cabiais. Elle fut bien accueillie et commença alors à vivre comme un être humain ; manger les mêmes aliments, porter des vêtements, parler, chanter et danser comme les gens. Quelque temps plus tard, éprouvant de la nostalgie, elle retourna dans son village et quand on lui demanda

comment avait été sa vie pendant tout ce temps avec les humains, elle répondit - j'ai vécu avec les humains, j'ai tout appris d'eux, mais je ne suis pas devenue humaine, je suis toujours une cultivara. (Fondation Educar, Série III, 2, 1989).

Dans cette perspective de problématiser et de rendre visible les processus de domination culturelle et de production d'injustices sociales, la Série III du programme Verso et Reverso TV - formation des éducateurs, aborde également la participation de la population noire dans la formation de la société brésilienne, les noirs dans le passé et dans le présent. Elle met en lumière la participation de la population noire dans l'économie, les séquelles de l'esclavage et les résistances de ce segment, la population noire dans la contemporanéité, le racisme et l'éducation. L'épisode quatre, dont le thème est "la participation des noirs dans la société brésilienne", commence par un documentaire sur l'organisation sociale de la population noire sur leur continent d'origine, l'Afrique. Dans cette optique, il attire l'attention des futurs enseignants sur la diversité de la culture noire, puisque les personnes noires amenées comme esclaves au Brésil venaient de différentes parties du continent africain, donc de sociétés distinctes, d'ethnies avec des cultures et des langues différentes. Il visait ainsi à contribuer à la compréhension de l'histoire du continent africain dans sa grandeur et sa positivité. Avant d'être asservies, les personnes noires vivaient dans leurs pays d'origine dans des organisations sociales qui différaient en sociétés primitives, vivant de la chasse et de la cueillette de nourriture, vivant dans des villages dédiés à l'agriculture et à l'élevage, et dans des royaumes théocratiques.

Pour être soumises aux séquelles de l'esclavage, les personnes noires étaient traitées comme des marchandises, soumises à un travail épuisant, à des châtiments et interdites de culte de leurs divinités. Tout comme les peuples indigènes, la population noire au Brésil a également créé des mouvements de résistance - individuels et collectifs - contre la domination culturelle et le système esclavagiste. L'épisode trois de la Série III utilise des témoignages de militants du Mouvement Noir, de chercheurs, de chanteuses et d'actrices noires pour donner de la visibilité et fournir des éléments de compréhension aux enseignants en formation sur ces mouvements de résistance.

Les pratiques de résistance des nations indigènes et de la population noire au Brésil révèlent des savoir-faire (Certeau, 2012) dans un processus créatif de recherche de préservation de leurs cultures et de leurs libertés, mais aussi une profonde souffrance à laquelle les indigènes et les noirs ont été soumis, trouvant parfois dans la mort la dernière solution/résistance. Bien que le Programme aborde un contexte historique des siècles passés, le fait est qu'au début des années 1990, lors de la diffusion du programme Verso et Reverso TV - formation des éducateurs, et encore aujourd'hui en 2023, les noirs et les indigènes continuent de mourir au Brésil et dans le monde, simplement parce qu'ils sont noirs et indigènes. Les processus de domination culturelle persistent et les cultures indigènes et noires continuent d'être considérées comme inférieures par des groupes conservateurs ou même par l'État brésilien, lorsque, entre 2019 et 2022, le chef de l'exécutif a publiquement soutenu la fin de la démarcation des terres indigènes et a déclaré que la personne noire « [...] *n'est même plus bon[ne] pour se reproduire* ». Le contexte actuel, de plus en plus marqué par une mondialisation excluante, par des politiques néolibérales et autoritaires de la part de gouvernants d'extrême droite, qui sont complices de la déforestation de l'Amazonie, renforce les phénomènes socioculturels d'intolérance et de négation de l'autre culturellement différent. Par conséquent, l'histoire douloureuse et de résistance des groupes indigènes et de la population noire se poursuit, car ces groupes continuent d'affirmer leurs identités culturelles tout en luttant pour de meilleures opportunités sociales, en faisant valoir leurs droits constitutionnels d'accès à l'emploi, à l'éducation, à la santé, à un logement digne et à la reconnaissance de leurs cultures.

IV. L'éducation interculturelle et l'enseignant(e) de jeunes et d'adultes

Les épisodes de la série III du programme Verso et Reverso TV - formation des éducateurs, en abordant la formation de la société brésilienne et l'éducation à différents moments historiques, mettent l'accent, dans le processus de formation continue des enseignants, sur l'importance du dialogue entre différentes cultures ; dénoncent la production d'inégalités par la différence ; et fournissent des éléments pour réfléchir aux propositions et pratiques de formation continue dans une perspective interculturelle. À

cet égard, les contenus et les méthodologies utilisés dans le Programme accordent une place prépondérante à l'éducation indigène et afro-brésilienne, soulignant la nécessité d'un dialogue avec ces cultures dans les processus de formation, ainsi que les principes qui en découlent pour repenser nos pratiques éducatives et de formation des enseignants pour les jeunes et les adultes.

L'éducation et la formation dans une perspective interculturelle considèrent, justement, l'interaction entre les cultures comme un élément fondamental. Il s'agit de comprendre les cultures non pas comme des entités indépendantes et homogènes, mais à partir de processus d'interaction (Candau, 2012). Les processus interactifs, en raison de leur dynamisme, peuvent générer des modifications. Ce qui ne signifie pas une perte d'identité culturelle, comme discuté précédemment, mais sont considérés comme des identités ouvertes, en construction permanente. Dans le contexte du Programme, l'attention est portée sur la pratique éducative institutionnalisée et la langue portugaise dans l'éducation indigène, ainsi que sur les principes éducatifs des peuples indigènes qui invitent à réfléchir à l'éducation et à la formation pour tous et toutes. Dans l'épisode deux, une entrevue avec Eliana Potiguara sur le projet éducatif "L'indien raconte son histoire" offre des éléments pour réfléchir à ces relations.

Reporter : Plusieurs groupes liés à la question indigène proposent aujourd'hui l'éducation comme moyen de retrouver l'histoire et l'identité culturelle des indiens. L'un d'entre eux est le Groupe Grumin - Femmes Éducation Indigène, qui développe le Projet L'indien raconte son histoire. Qu'est-ce que ce Projet ?

Eliana Potiguara : C'est un Projet de formation de professionnels de l'éducation qui cherche à retrouver l'histoire indigène, l'histoire qui n'est pas racontée dans les livres officiels. Nous croyons que, en partant de cette racine de la discussion de notre histoire du Brésil, nous arriverons à comprendre ce qu'est le peuple indigène aujourd'hui, ce que beaucoup de gens ne connaissent pas [...]. L'éducation formelle des enfants, que ce soit dans les écoles urbaines ou dans les écoles indigènes, est une éducation complètement irréaliste qui ne répond pas aux besoins fondamentaux de l'enfant indigène. (Fundação Educar, Série III, 4, 1990).

Tout d'abord, il convient de souligner l'accès à l'éducation institutionnalisée et l'apprentissage de la langue portugaise comme des instruments qui peuvent renforcer les mouvements de résistance de la culture et de l'histoire indigène dans le dialogue et l'interrelation avec d'autres cultures. Eliana Potiguara, une femme indigène et coordinatrice du Projet "O índio conta a sua história", est diplômée en Lettres Portugaises et titulaire d'une licence en Éducation de l'Université fédérale de Rio de Janeiro. Elle a créé le premier journal de littérature indigène en 1980 et a publié son premier livre *A Terra é a mãe do índio* en 1989. Le témoignage d'Eliana Potiguara aborde la question des écoles indigènes - symbole de la culture blanche et européenne - et émet des critiques sur le travail jusque-là développé, tout en reconnaissant son importance. Selon Candau (2012, p.45), « [...] l'interculturalisme [a] une approche qui affecte l'éducation dans toutes ses dimensions, favorisant une dynamique de critique et d'autocritique, valorisant l'interaction et la communication réciproque entre les différents sujets et groupes culturels. »

En ce qui concerne les principes éducatifs des peuples indigènes, abordés dans la série III, en soutien aux conceptions de l'éducation et de la formation, on peut souligner : la contextualisation, par laquelle l'éducation des indigènes est directement associée aux événements et obligations de la vie en communauté ; le principe de valorisation et de préservation des cultures, qui consiste à faire vivre les gens selon la tradition et à accorder de l'importance à la transmission de leurs croyances ; l'indissociabilité entre l'éducation et la nature, par laquelle les peuples indigènes acquièrent des connaissances relatives au monde naturel ; la liberté, avec des modèles d'espace, de temps et de programmes non rigides. En tenant compte de ces principes, il est opportun de reprendre la description que Freire (2006) fait d'une pratique pédagogique développée à l'École Waimiri Atroari. Selon lui, le peuple Waimiri Atroari, dans son contact avec la société brésilienne, a décidé d'apprendre le portugais et a donc opté pour l'institution scolaire sans toutefois perdre les principes fondamentaux de l'éducation indigène.

Les élèves, à moitié nus, sont assis avec des cahiers, des livres, des crayons et des stylos pour écrire. Ils étaient là, sans chemise, sans uniforme : une école sans tenue, sans horaires fixes, sans curriculum rigide. Regardez cette merveille ! Lorsque les journalistes sont passés par là, le professeur était au tableau donnant un cours d'alphabétisation en Waimiri Atoari. Soudain, quelqu'un a crié : "Regardez, un paca !" Le professeur a sifflé, et c'est parti, élèves compris, transformant la leçon d'alphabétisation en cours de chasse traditionnelle. (Freire, 2016, p. 14-15).

Il s'agit d'une pratique pédagogique dans laquelle il est possible de percevoir les interactions culturelles dans une perspective interculturelle. L'apprentissage de la langue portugaise par le peuple Waimiri Atoari se produit comme l'acquisition d'une seconde langue, de la même manière qu'on peut apprendre, par exemple, l'anglais, le français ou l'espagnol pour entrer en contact avec d'autres cultures. L'apprentissage du portugais par le peuple indigène est nécessaire pour le dialogue avec la société brésilienne, notamment dans la revendication des droits en tant que citoyen ; pour occuper des espaces démocratiques dans les institutions décisionnelles, la politique et les médias. Selon Candau (2012), l'intention de construire des relations démocratiques entre différentes cultures et non simplement une coexistence pacifique sur un même territoire est une condition fondamentale pour qu'un processus soit considéré comme interculturel.

En abordant les relations entre la formation de la société brésilienne et l'éducation dans une perspective interculturelle, la série III, en ce qui concerne les relations entre l'éducation et la population noire, met l'accent sur la nécessité d'un système éducatif garantissant le droit à l'éducation pour ce segment de la société ; valorisant les luttes et les conquêtes du Mouvement Noir ; produisant du matériel didactique qui raconte l'histoire du Brésil du point de vue de la population noire ; et abordant l'urgence de lutter contre le racisme dans les écoles.

Les matériaux étaient cités et présentés dans la série III comme des initiatives de groupes liés au Mouvement Noir, pour inclure l'histoire et les valeurs de la population noire dans les cours de formation continue des enseignants du premier et du second degré. À propos de la participation de représentants du Mouvement Noir dans le programme Verso et Reverso TV - formation des éducateurs, je souligne la présence d'Adauto Santos, en studio, pour parler de la façon dont le Mouvement Noir agissait pour revendiquer la reconnaissance de l'identité de la population noire en tant qu'élément formateur de la société brésilienne ; et de Januário Garcia, président de l'Institut de Recherche de la Culture Noire (IPCN), pour parler de la discrimination raciale au Brésil. Les deux ont abordé la nécessité de reconnaître l'existence du peuple noir et de garantir ses droits économiques, politiques et la valorisation de sa culture.

Au-delà de la participation de représentants du Mouvement Noir, étaient présents dans l'épisode quatre, pour traiter de l'histoire, de la culture et des demandes de la population noire, une actrice, une chanteuse, un historien, une anthropologue et des citoyens rencontrés dans les rues. Des personnes interviewées dans le segment "Le peuple parle" (répondant à la question, "comment est-il d'être noir/noire au Brésil aujourd'hui ?"). Autrement dit, l'épisode dédié au thème de la participation des Noirs dans la société brésilienne, à l'exception de l'animateur et de la reporter, comptait exclusivement sur des personnes noires pour parler de leurs questions du point de vue politique, historique et anthropologique. Ainsi, le programme a diffusé une compréhension de la nécessité d'écouter les sujets noirs eux-mêmes, et leurs réflexions, afin de pouvoir penser l'éducation et les politiques dans une perspective interculturelle. Gomes (2003), en discutant des cultures noires et de l'éducation, souligne que « [...] travailler avec la culture noire, en éducation de manière générale et à l'école en particulier, c'est prendre en compte la conscience culturelle du peuple noir, c'est-à-dire être attentif à l'utilisation autoréflexive de cette culture par les sujets. » (Gomes, 2003, p.79).

Les propos de Januário Garcia sur le racisme mettent en avant l'avancée de la Constitution de 1988 en reconnaissant le racisme comme un crime non cautionnable. Cependant, il souligne la nécessité pour la société brésilienne de s'engager dans la lutte contre le racisme, y compris l'école en tant qu'institution éducative. « Nous comprenons que le racisme au Brésil a son idéologie déjà formée, son idéologie de

domination. Mais nous savons aussi que la question du racisme au Brésil n'est pas exclusive aux Noirs à résoudre, c'est une question de la société brésilienne. » (Fondation Educar, Série III, 4, 1990). Ce témoignage date de 1990, et plus de 30 ans se sont écoulés. Le racisme reste un problème à affronter et à surmonter au Brésil. Selon Gomes (2017), le racisme au Brésil s'affirme à partir de sa propre négation, bien qu'il continue à se manifester de manière individuelle et structurelle. Il est donc nécessaire de le confronter, en reconnaissant que l'on est raciste et/ou que l'on vit dans un pays raciste, avec connaissance des politiques publiques et des sanctions effectives pour les crimes de racisme. Le rôle de l'éducation, de l'école et des pratiques pédagogiques engagées dans la dénonciation du racisme et la formation de personnes antiracistes est souligné. Le programme met en évidence cette problématique et offre des ressources, en fonction de la manière dont il aborde les questions ethniques et raciales, pour réfléchir à la formation des enseignants pour les jeunes et les adultes dans une perspective critique et interculturelle.

L'épisode quatre met encore en évidence le contexte du Brésil en tant que société multiculturelle et développe des pratiques de formation continue des enseignants à la télévision qui cherchent à articuler égalité et différence. Il met en lumière la richesse et l'importance des différentes cultures qui composent la société brésilienne, tout en problématisant le fait que certaines d'entre elles - en raison de leur position de pouvoir dans la société - sont privées de leurs droits fondamentaux et historiquement traitées comme inférieures. La série III, avec ses pratiques de formation continue à la télévision - à travers les relations pédagogiques établies entre les contenus, les méthodologies, les ressources d'image et de son/musique, la participation d'artistes et de chercheurs - attire l'attention sur la formation d'enseignants capables de comprendre la complexité des sociétés multiculturelles dans lesquelles nous vivons. Elle visait à former des enseignants de jeunes et d'adultes capables de développer une action pédagogique critique et interculturelle, afin que dans leur pratique quotidienne, ils puissent réduire les écarts entre l'école et les expériences socioculturelles et les préoccupations des jeunes et des adultes.

Ainsi, le programme Verso et Reverso TV - formation des éducateurs, plus particulièrement dans la série III, fonctionne avec une conception des enseignants de jeunes et d'adultes en tant qu'agents socioculturels, et offre des pistes de réflexion pour la pratique enseignante dans une perspective d'interculturalité. Candau (2012, p.76), en se référant à la métaphore de "l'arc-en-ciel des cultures" de Boaventura de Sousa Santos, affirme que « [...] avoir en tête l'arc-en-ciel des cultures dans les pratiques éducatives suppose tout un processus de déconstruction des pratiques naturalisées pour devenir des éducateurs capables de créer de nouvelles manières de se situer et d'intervenir dans le quotidien de nos écoles et salles de classe. » Cela implique de réfléchir sur la connaissance scolaire, les élèves, les stratégies didactiques et la pratique enseignante, en tenant compte des relations sociales et culturelles dans lesquelles nous sommes tous impliqués.

La connaissance scolaire, construite dans le dialogue avec les sujets de la pratique éducative, prend en compte les relations complexes dans lesquelles tous sont impliqués. « Il s'agit d'une construction imprégnée de relations sociales et culturelles, de processus complexes de transposition/recontextualisation didactique et de dynamiques qui doivent être constamment re-signifiées. » (Candau, 2012, p.59). Les pratiques pédagogiques diffusées tout au long des trois séries du Programme attirent l'attention des enseignants sur les possibilités de construction des connaissances scolaires à partir des contextes politiques, économiques et culturels des élèves. Dans la série III, par exemple, en adoptant l'histoire des peuples indigènes et de la population noire comme contenu de la formation des enseignants, des connaissances de différents domaines sont mobilisées afin de soutenir la construction du savoir scolaire de manière contextualisée et intégrée pour les enseignants en formation.

Cette perspective du savoir scolaire, présentée dans les épisodes du programme Verso et Reverso TV - formation des éducateurs, suppose de surmonter la vision standardisée des identités des jeunes et des adultes, les considérant dans leur singularité et en tant que personnes appartenant à des groupes ethno-raciaux et sociaux spécifiques. La connaissance est construite à partir des expériences et des subjectivités. Dans ce processus, le Programme met en évidence l'importance de matériaux et de stratégies didactiques également contextualisés qui permettent le dialogue avec ce qui fait partie de l'univers culturel des élèves, mais aussi avec ce qui est extérieur/différent, afin que les pratiques

pédagogiques et les apprentissages construits progressent à partir de relations critiques, dialogiques et interculturelles.

Concevoir l'éducateur/l'éducatrice comme un agent culturel [...]. Nous considérons que cette perspective est fondamentale si nous voulons contribuer à réinventer l'école et à la positionner comme un lieu privilégié de formation de nouvelles identités et mentalités capables de construire des réponses, toujours avec un caractère historique et provisoire, aux grands défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, tant au niveau local, national que international. (Candau, 2012, p.79).

La perspective de la formation des enseignants/enseignantes de jeunes et d'adultes en tant qu'agents culturels, véhiculée par le programme Verso et Reverso TV - formation des éducateurs, permet également de réfléchir sur les espaces-temps de formation des enseignants/enseignantes. La formation initiale doit être l'un de ces lieux, mais elle ne s'y limite pas, pas plus que la formation continue intentionnellement pédagogique. Le programme, en général, et notamment les épisodes de la série III, à travers les images et la narration orale, permet de considérer le musée, le marché, l'atelier d'arts plastiques ou d'artisanat, le cinéma/films, le théâtre, les festivals culturels, l'histoire, les mouvements sociaux comme des espaces-temps de formation culturelle. L'accès à ces espaces nous permet, en tant qu'enseignants/enseignantes, d'entrer en contact avec d'autres cultures, d'autres savoirs, d'autres histoires. En fait, nous devenons des enseignants/enseignantes de plus en plus critiques, solidaires, tolérants et démocratiques, au fur et à mesure que nous construisons différentes expériences à partir des divers lieux que nous fréquentons. En conclusion de cette section, je cite les mots de Paiva, lorsqu'elle parle de formation, de culture et d'espaces de formation.

Comme la formation ne se limite pas aux moments techniques ni aux savoirs pédagogiques, elle inclut, dans le processus, un programme culturel qui met en valeur les patrimoines qui font partie de l'histoire, de la mémoire, de la culture des vivants, offrant ainsi des possibilités de susciter d'autres regards sur le monde, sur la ville elle-même, l'espace, le temps. (2010, p.151).

IV. Conclusion

La production et la diffusion du programme Verso et Reverso TV - formation des éducateurs, en particulier la série III, ont permis le développement de la formation continue des enseignants pour les jeunes et les adultes en tenant compte des relations entre les cultures, l'égalité et la différence dans l'analyse des inégalités sociales dans la formation de la société brésilienne. Ainsi, la série III, sur 13 épisodes, a contribué à former des enseignants conscients de l'histoire de la formation de la société brésilienne, de l'histoire de l'éducation et des processus de domination culturelle. La série problématisait ces processus dans le but de soutenir, par la formation continue, des enseignants réfléchis sur l'origine du problème de la domination culturelle, les amenant à développer des pratiques pédagogiques remettant en question les différences, les relations de pouvoir et cherchant à réduire la distance entre l'école, les préoccupations et les expériences socioculturelles des jeunes et des adultes.

Grâce à ces processus, des principes relatifs aux cultures indigènes et noires ont été véhiculés, mettant l'accent sur les dialogues nécessaires avec ces cultures dans les processus de formation. Ces processus visaient à sensibiliser les enseignants au développement indispensable de pratiques éducatives avec les jeunes et les adultes, en tenant compte des différences, des identités culturelles et des appartenances ethniques des sujets (des pratiques toujours dialogiques et interactives), afin que les multiples identités se renforcent, se construisent et se déconstruisent en permanence. La série III, en abordant de cette manière les thèmes indigènes et afro-brésiliens dans la constitution de la société, m'a permis de conclure que la proposition de formation continue du Projet était non seulement critique, mais aussi interculturelle, précisément parce qu'elle a centré les interactions entre les cultures comme fondement des pratiques de formation.

Références

- Barros, J. D. (2012). Temps et narration chez Paul Ricoeur : réflexions sur le cercle herméneutique. *Revista de História e Estudos Culturais*, 9(1), 2-27.
- Burke, P. (2006). Variétés d'histoire culturelle. (A. Porto, Trad.) (2ème éd.). Rio de Janeiro : Civilização Brasileira.
- Candau, V. M. (Dir.). (2012). Didactique critique interculturelle : approches. Petrópolis, RJ : Vozes.
- Certeau, M. D. (2012). L'invention du quotidien : 1. Arts de faire. (E. F. Alves, Trad.) (19ème éd.). Petrópolis, RJ : Vozes.
- Di Pierro, M. C. (2000). Les politiques publiques d'éducation de base pour les jeunes et adultes au Brésil pendant la période 1985/1999. (Thèse de doctorat, Pontificia Universidade Católica de São Paulo).
- Freire, J. R. B. (2016). Cinq idées fausses sur les indiens. *Revista Ensaio e Pesquisa em Educação*, 1, 3-23. Récupéré de https://moodle.ufsc.br/pluginfile.php/2534828/mod_resource/content/1/Cinco%20ideias%20equivocadas%20sobre%20o%20indio%20.pdf
- Freire, P. (2006). Action culturelle pour la liberté et autres écrits. (11ème éd.). Rio de Janeiro: Paz e Terra.
- Fondation Educar. (1987). Programme Verso et Reverso : éduquer l'éducateur. Série I. Programme 2. (Acervo CReMEJA).
- Fondation Educar. (1989). Programme Verso et Reverso: éduquer l'éducateur. Série III. Programme 2. (Acervo CReMEJA).
- Fondation Educar. (1990). Programme Verso et Reverso: éduquer l'éducateur. Série III. Programme 3. (Acervo CReMEJA).
- Fondation Educar. (1990). Programme Verso et Reverso: éduquer l'éducateur. Série III. Programme 4. (Acervo CReMEJA).
- Gomes, N. L. (2003). Culture noire et éducation. *Revista Brasileira de Educação*, (23), 75-85.
- Gomes, N. L. (2017). Quelques termes et concepts présents dans le débat sur les relations raciales au Brésil : une brève discussion. Récupéré le 24 sept. 2020, de <https://www.geledes.org.br/wpcontent/uploads/2017/03/Alguns-termos-e-conceitos-presentes-no-debate-sobre-Rela%C3%A7%C3%B5es-Raciais-no-Brasil-uma-breve-discuss%C3%A3o.pdf>
- Kaufmann, J. C. (2013). L'entretien compréhensif : un guide pour la recherche sur le terrain. (T. A. L. Florencio, Trad.) Petrópolis, Rio de Janeiro : Vozes ; Maceió, AL : Edufal.
- Lovisoló, H. (1988). Éducation des adultes entre deux modèles. *Cadernos de Pesquisa*, (67), 23-40.
- Paiva, J. (2010). Compréhensions de l'éducation populaire et questions qui soutiennent la formation de l'éducateur. Dans R. E. Santos, M. S. Alvarenga, & P. Alentejano (Eds.), *Educação popular, movimentos sociais e formação de professores : diálogos entre saberes e experiências brasileiras* (pp. 61-81). Petrópolis, Rio de Janeiro : DP et Alii : Rio de Janeiro : FAPERJ.
- Rose, D. (2015). Analyse d'images en mouvement. Dans M. W. Bauer & G. Gaskell (Eds.), *Pesquisa qualitativa com texto, imagem e som : um manual prático* (13^a ed., pp. 306-327). (P. A. Guareschi, Trad.). Petrópolis, Rio de Janeiro : Vozes.
- Santos, B. S. (2010). La grammaire du temps : pour une nouvelle culture politique. (3^a éd.). São Paulo : Cortez.
- Silva, T. T. (1999). Documents d'identité : une introduction aux théories du curriculum. (3^a éd.). Belo Horizonte : Autêntica.
- Toledo, C. A. A., & Gimenez, J. C. (2009). Éducation et recherche. Dans A. P. B. S. Casimiro, J. C. Lombardi, & L. D. R. Magalhães (Eds.), *A pesquisa e a preservação de arquivos e fontes para*

educação, cultura e memória (pp. 43-66). Campinas, São Paulo : Ed. Alínea.

Veiga Neto, A. (2003). Culture, cultures et éducation. *Revista Brasileira de Educação*, (23), 5-15.
Récupéré le 18 sept. 2020, de <https://www.scielo.br/pdf/rbedu/n23/n23a01>.

Voloshinov, V. N., & Bakhtin, M. (2011). Discours dans la vie et discours dans l'art : sur la poétique sociologique. (C. A. Faraco & C. Tezza, trad.). Circulation restreinte, 1976.